

**ACADEMIA ROMÂNĂ**

INSTITUTUL DE FILOLOGIE ROMÂNĂ „ALEXANDRU PHILIPPIDE”, IAȘI  
INSTITUTUL DE LINGVISTICĂ „IORGU IORDAN – ALEXANDRU ROSETTI”, BUCUREȘTI  
INSTITUTUL DE LINGVISTICĂ ȘI ISTORIE LITERARĂ „SEXTIL PUȘCARIU”, CLUJ-NAPOCA

**LEXICOGRAFIA ACADEMICĂ ROMÂNEASCĂ.  
PROVOCĂRILE INFORMATIZĂRII  
AcadLexi 2025**

Volumul cuprinde lucrări prezentate la ediția a XIV-a a Colocviului cu participare internațională „Lexicografia academică românească. Provocările informatizării”. AcadLexi 2025 (<https://philippide.ro/acadlexi.html>).

**Coordonatori de volum:** Elena Isabelle Tamba, Mariana Nastasia

**Editori:**

Alexandru Anghelina  
Iulia Barbu-Comaromi  
Călina Ciocoiu  
Alexandra Ilie  
Mircea Minică  
Andreea-Nora Pușcaș

**Referenți științifici:**

Conf. univ. dr. Ana-Maria Minuț  
CS I dr. Gabriela Haja

**Coperta:** Lucian Săcrieru-Dragomir

**ISSN: 3008-6159**

**ISSN-L: 3008-6159**

**DOI:** [https://doi.org/10.52257/30086159\\_2025](https://doi.org/10.52257/30086159_2025)

© 2025 Editorii volumului. Toate drepturile rezervate.

Universitatea Babeș-Bolyai

Presa Universitară Clujeană

Str. Hasdeu nr. 51

400371 Cluj-Napoca, România

Tel./fax: (+40)-264-597.401

E-mail: [editura@ubbcluj.ro](mailto:editura@ubbcluj.ro)

<http://www.editura.ubbcluj.ro/>



## **ACADEMIA ROMÂNĂ**

INSTITUTUL DE FILOLOGIE ROMÂNĂ „ALEXANDRU PHILIPPIDE”, IAȘI  
INSTITUTUL DE LINGVICĂ „IORGU IORDAN – ALEXANDRU ROSETTI”, BUCUREȘTI  
INSTITUTUL DE LINGVICĂ ȘI ISTORIE LITERARĂ „SEXTIL PUȘCARIU”, CLUJ-NAPOCA

# **ACTELE COLOCVIULUI INTERNAȚIONAL „LEXICOGRAFIA ACADEMICĂ ROMÂNEASCĂ. PROVOCĂRILE INFORMATIZĂRII” AcadLexi 2025**

PRESA UNIVERSITARĂ CLUJEANĂ

2025







# ION CODRU DRĂGUȘANU – UN VOYAGEUR, MÉMORIALISTE ET TRADUCTEUR ROUMAIN DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE

VICTOR CELAC\*

## 1. Introduction

Ion Codru Drăgușanu (1818–1884), originaire de la région de Făgăraș, au sud de la Transylvanie, fut un écrivain, intellectuel et homme public roumain, principalement connu pour ses mémoires de voyage (texte désormais désignés par le sigle Codru Drăgușanu, *Peregrinul* ; cf. la bibliographie)<sup>1</sup>. En outre, il a publié une série d'articles et de pamphlets dans les périodiques de son époque, ainsi que plusieurs traductions du français et de l'allemand. Enfin, Codru Drăgușanu a rédigé et publié à Bucarest, en 1848, un manuel de grammaire roumaine (désormais : Codru Drăgușanu, *Gram.*). À plusieurs reprises, Codru Drăgușanu a témoigné d'une admiration sincère et enthousiaste pour la langue française et, plus généralement, pour le modèle culturel français, ainsi que pour le peuple français et son histoire. Il a été conquis par la générosité et l'ouverture à l'universalité de l'esprit français, par la richesse, la souplesse et la clarté de la langue française, et il a parlé à plusieurs reprises de l'influence formatrice décisive qu'a eue la France sur lui. L'auteur était un autodidacte et un bon connaisseur des langues étrangères : outre le français, il maîtrisait le latin, le grec moderne, l'allemand, l'italien, l'anglais, le russe et le hongrois<sup>2</sup>.

Dans cette contribution, je présenterai les particularités linguistiques les plus saillantes des mémoires de voyage et d'une traduction de l'allemand de Codru Drăgușanu, d'après une nouvelle de l'écrivain suisse germanophone Heinrich Zschokke (1771–1848).

Concernant la traduction de l'allemand mentionnée, j'ai relevé un fait à la fois étonnant et inattendu : bien que Codru Drăgușanu se soit sans aucun doute inspiré du texte allemand original (et non d'une éventuelle version française intermédiaire), on y décèle

---

\* L'Institut de Linguistique « Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti » de l'Académie Romaine, București, Calea 13 Septembrie, nr. 13.

<sup>1</sup> D'autres éditions sont disponibles : celle de Constantin Onciu et Nicolae Iorga, 1910 ; de Șerban Cioculescu, 1942 ; de Cornel Albu, 1980. Elles sont moins fiables que l'édition de Romul Munteanu, de 1956, que j'ai choisie comme édition de référence.

<sup>2</sup> On trouvera une présentation substantielle de la vie et de l'œuvre d'Ion Codru Drăgușanu, ainsi qu'une bibliographie quasi exhaustive, dans l'édition de référence (Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 5–32 et 301–304), dans Anglelescu (1988), et dans l'article *Codru Drăgușanu* de Florin Faifer, in DGLR II, 305–306. Voir aussi Chircu (2005) pour une étude approfondie de l'attachement de Codru Drăgușanu au modèle culturel français.

parfois des vocables et des tournures directement calqués sur le français, en décalage manifeste avec l'original allemand. En d'autres mots, Codru Drăgușanu agit toujours en véritable francophone et francophile, même lorsqu'il fait une traduction à partir d'un original allemand !

## **2. *Peregrinul Transilvan* – les mémoires de voyage de Codru Drăgușanu**

Ion Codru Drăgușanu a parcouru, pendant 14 ans (1835–1848), presque tous les pays d'Europe centrale et occidentale, soit seul, soit comme membre de la suite du prince valaque Alexandru D. Ghica, soit comme secrétaire privé et compagnon d'un prince russe. Ses mémoires de voyage, publiés plus tard (1863–1865), se présentent sous la forme de lettres adressées à un ami imaginaire resté dans son village natal. Elles expriment constamment une vraie admiration pour la civilisation et la culture des pays d'Europe occidentale, ainsi que pour les grands monuments de Paris, Vienne, Londres, Rome, Milan, Francfort, Saint-Pétersbourg, etc.

Cosmopolite dans l'âme, mais avant tout francophone et francophile, Codru Drăgușanu se montre fréquemment critique envers certaines mœurs, coutumes et institutions qu'il juge rétrogrades, obsolètes ou simplement ridicules. Il se distingue par son esprit vif, sa sociabilité, son goût pour les plaisirs de la vie, ainsi que par son humour désinvolte, parfois teinté de sarcasme et de cynisme. Par ailleurs, sa sensibilité se porte tout particulièrement vers les grands monuments et l'univers citadin, tandis qu'il demeure presque indifférent aux beautés de la nature, dont il parle très rarement.

D'après le récit de Codru Drăgușanu lui-même, son itinéraire, ponctué de repères chronologiques succincts, se présente comme suit : Făgăraș → Câmpulung-Muscel, 1835 → Călărași, 1835 → Târgoviște, 1836 → Bucarest, 1837 → Vienne, 1838 → Milan, 1839 → Rome, 1839 → Bucarest, 1839–1840 → Vienne, 1840 → Baden-Baden, 1840 → Stuttgart, 1840 → Strasbourg, 1840 → Nancy, 1840 → Paris, 1840 → Londres, 1840 → Paris, 1841–1842 → Nice, 1842 → Marseille, 1842 → L'île d'Elbe, 1842 → Naples, 1842 → Genève, 1842 → Francfort, 1843 → Berlin, 1843 → Saint-Pétersbourg, 1843 → Strasbourg, 1843 → Paris, 1843 → Saint-Pétersbourg, 1845 → Bucarest, Ploiești, 1845–1848 → Făgăraș, Sibiu, à partir de 1848.

Voici quelques extraits de ses mémoires de voyage, où transparaissent l'amour et l'admiration de Codru Drăgușanu pour la France :

O singură ginte în lume cere și merită stima și gratitudinea noastră. Aceasta este *națiunea franceză*, care de o jumătate de seclu își varsă sângele și-și deșearță punga numai pentru *umanitate* și care, oarecând nu și le va cruța nici pentru noi și mântuirea noastră, pentru că de la providență e ursită a se sacrifica intereselor universale și e condusă de *genii*, căroro singuri se închină, dar însă și-i produce sau și-i adoptă (Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 262)<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> « Un seul peuple au monde réclame et mérite notre estime et notre gratitude. C'est la *nation française*, qui depuis un demi-siècle répand son sang et vide sa bourse pour *l'humanité*, et qui, un jour, ne les ménagera pas même pour nous et notre salut, car elle est prédestinée par la Providence à se sacrifier aux intérêts universels et

În patru ani de zile, în cari [...] petrecui în Franția, învățați a o cunoaște mai ales în partea ei cea bună, și, ducă-mă providența oriunde, nu voi înceta de a o iubi și a o stima sub toate giurstarile. Franția și Parisul sunt și rămân miezul lumii și *lamura umanității* (*ibid.* : 262)<sup>4</sup>.

Dans les citations précédentes se dessinent clairement les traits majeurs de l'imaginaire du 19<sup>e</sup> siècle européen : l'idéal humaniste, la foi dans le progrès, l'émergence de la conscience nationale, le rôle prééminent attribué aux génies et aux grands hommes, enfin une subtile attitude anticléricale.

Au cours de ses pérégrinations, Codru Drăgușanu passa près de quatre années en France, principalement à Paris, où il exerça divers métiers afin de subvenir à ses besoins, notamment en tant que bibliothécaire et employé de librairie. Dans l'extrait suivant, le mémorialiste avoue qu'à l'issue de ce séjour sur le sol français, il prit l'habitude de penser spontanément en français et qu'il lui faut toujours, lorsqu'il s'exprime en roumain, s'efforcer de traduire en roumain ses propos :

Și cum nu? Când în doi ani, firește servindu-mă numai de acea limbă, atât mă deprinsei în franceză, cât nice a cugeta nu pot altminte, ba chiar eastă epistolă e numai traducțiune den franceză, la care pusei rară străduință (*ibid.* : 169)<sup>5</sup>.

Il a également fait un passage à Strasbourg, en 1840 – parmi tant d'autres villes et régions de France – et lui a consacré une page particulièrement savoureuse :

Trecum den Germania la Kehl un pod de vase preste Ren, apa ce o desparte de Franția, și fără multă șicană den partea vămei france, altuminte rău făimată în străinătate, ajunsem la *Argentoratum* [= Strasbourg], cetate fortificată germano-francă. Aci după-amezi cercetarăm *fundarii* locală de tunuri, măreața catedrală gotică cu cel mai înalt turn în lume și cu un orologiu astronomic, apoi alte multe memorabilități. Nu plecarăm însă fără a ne sătura de renumitele pastete de ficat de gîscă cu trufe, cari dederă mai mare renume Argentoratului, ca turnul cel înalt, ce nice e, nice dă cuiva de mâncare, fără custodelui său, cărui dedem noi cincii franci. De aci ajunsem în Nancy, frumoasa capitale a *Lotaringiei* [...] (*ibid.* : 125)<sup>6</sup>.

---

guidée par des *génies*, qu'elle enfante ou adopte d'elle-même. Les *génies* sont la seule autorité à laquelle la France se prosterne ». [n. tr.]

<sup>4</sup> « Durant les quatre années que j'ai passées en France, je l'ai surtout connue sous son meilleur côté. Que la Providence me jette en quelque contrée que ce soit, jamais pourtant je ne cesserai d'aimer et de respecter la France, en toutes circonstances. La France et Paris sont et demeureront le centre du monde et *la plus pure expression de l'humanité* ». [n. tr.]

<sup>5</sup> « Jugez plutôt ! Pendant deux ans, en me servant uniquement du français, je me suis tellement accoutumé à cette langue que je ne peux plus raisonner autrement. Même cette lettre n'est qu'une traduction du français, que j'ai faite avec beaucoup de peine ». [n. tr.]

<sup>6</sup> « Nous franchîmes le Rhin, qui sépare l'Allemagne de la France, de Kehl à *Argentoratum* [= Strasbourg], sur un pont de pontons ; et cela, sans trop de chicanes de la part de la douane française, fort mal famée à l'étranger. *Argentoratum* est une cité fortifiée franco-allemande. Ici nous avons visité la *fonderie* de canons, la grandiose cathédrale gothique, dont la tour, la plus haute du monde, abrite une horloge astronomique, ainsi que d'autres lieux mémorables. Nous avons quitté *Argentoratum* après nous être régalez du célèbre pâté de foie d'oie aux truffes, qui a fait la renommée de cette cité. La tour de la cathédrale fait, elle aussi, la gloire d'*Argentoratum*, mais elle ne nourrit âme qui vive, si ce n'est son gardien (concierge).

Entre autres, Codru Drăgușanu exerce son sens de l'humour en s'amusant à réinventer, à latiniser ou à traduire artificiellement en roumain divers noms de lieux, de régions étrangères, etc. :

*Argentoratum* = Strasbourg ; *Basilia* = Basel ; *Berolin* = Berlin ; *Francoforte* = Francfort ; *Lotaringia* = Lorraine ; *Mediolan* = Milan ; *Petropole* = Sankt Petersburg ; *Secana* = Seine ; *Stuttgardia* = Stuttgart ; *Taurin* = Turin ; *Vindobona* = Vienne ; *Muntele Martirilor* = Montmartre ; *Catalaun* = Châlons ; *Gratianopole* = Grenoble ; *Palațiul Țigăriilor* = le Palais des Tuileries ; *Sabaudia* = Savoie ; *Regiomunte* = Königsberg ; « *Ilariopole*, nume științific al Bucureștilor » (*ibid.* : 72).

Je présenterai ci-après quelques catégories d'éléments lexicaux afin d'offrir une perspective plus large sur la langue de Codru Drăgușanu et d'illustrer son talent de créateur, voire de « fabricant » de mots :

**2.1.** Gallicismes tombés en désuétude ou, dans quelques cas plus rares, conservés dans la langue actuelle en tant qu'éléments livresques.

**2.2.** Latinismes (ayant souvent aussi des modèles possibles en français et/ou en italien) également tombés en désuétude.

**2.3.** Emprunts néologiques latino-romans conformes à l'usage de la langue actuelle.

Pour les deux premières catégories, j'indiquerai pour chaque unité lexicale sa catégorie grammaticale, son sens (quand il est différent de l'étymon français indiqué immédiatement), et une notice étymologique, plus ou moins détaillée selon les cas. J'indiquerai également, le cas échéant, la présence de l'unité lexicale dans d'autres textes de Codru Drăgușanu (Codru Drăgușanu, *Gram.* et Codru Drăgușanu, *Ziarul*). Quant à la troisième catégorie, seule la catégorie grammaticale sera mentionnée.

**2.1.** Gallicismes tombés en désuétude ou, dans quelques cas plus rares, conservés dans la langue actuelle en tant qu'éléments livresques.

**archiár** s.m. (< fr. *archer* s.m. ; p. 113) n'existe pas dans les dictionnaires de référence du roumain (j'entends par « dictionnaires de référence du roumain » DA, DLR, DEX, TDRG<sub>3</sub>, MDA, DELR, DELR [serie nouă]). Normalement on utilise en roumain de tous temps *arcăș* s.m. pour ce sens.

**acutrá (a se)** vb. « s'habiller » (< fr. *s'accoutrer* ; p. 155). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *a se îmbrăcă*, éventuellement, *a se împopoțoná*.

**acutramént** s.n. (< fr. *accoutrement* s.m. ; p. 79, 241). Ce substantif existe seulement dans certains dictionnaires récents des néologismes (Ø dictionnaires de référence).

**adosá** vb. « mettre (quelqu'un) dos à quelque chose » (< fr. *adosser* ; p. 105). Le verbe tel quel n'existe pas dans les dictionnaires de référence du roumain, mais le participe *adosát*, comme terme d'architecture, est enregistré exclusivement dans le MDA et dans certains dictionnaires récents de néologismes.

---

Et nous lui donnâmes cinq francs. D'ici, nous allâmes à Nancy, la belle capitale de la *Lotaringie* (= Lorraine) » [n. tr.]

**balbuțιά** vb. « gazouiller » (< fr. *balbutier* « articuler d'une manière confuse et hésitante » ; p. 53). L'écrivain avait mentionné ce verbe déjà dans son manuel de grammaire de 1848 (Codru Drăgușanu, *Gram.* 46 : *bălbuteșc* « je balbutie »). Ø dictionnaires de référence.

**batél** s.n. (< fr. *bateau* s.m., avec la roumainisation de la partie finale : fr. *-eau* > roum. *-el*, ou it. *batello* ; p. 88). Ø dictionnaires de référence, sauf MDA et certains dictionnaires récents de néologismes.

**bine că** loc. conj. (< fr. *bien que* ; p. 46, 71, 135, 203, 220, 249, 281).

**bufătă** s.f. (< fr. *bouffée*, avec la roumainisation de la partie finale ; p. 194, 195). Ø dictionnaires de référence.

**burél** s.n. (< fr. *bureau* s.m., avec la roumainisation de la partie finale : fr. *-eau* > rom. *-el* ; p. 185). Ø dictionnaires de référence. La forme usuelle en roumain moderne est *birou* (dp. 1835, DELR [serie nouă]).

**bombântă** s.f., dans l'expression *a face bombanță* « faire la fête et manger copieusement » (< fr. *faire bombance* ; p. 50). Ø dictionnaires de référence.

**certi** adj. indéf. pl. « certains » (< lat. *certus* pour la forme ; it. *certo* pour la forme et pour le sens ; cf. aussi fr. *certain* seulement pour le sens ; p. 296). Cet adjectif indéfini est utilisé par l'auteur déjà dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* 25 : *pronunțaciunea prea înmuiată a certor vorbe* « la prononciation trop mouillée de certains mots »). En roumain moderne, *cert* n'existe qu'en tant qu'adjectif avec le sens « indubitable, évident, assuré ».

**detái** s.n. (< fr. *détail* ; p. 183, 201) est une variante rare et inusitée en présent de *detáliu* (DLR ; DELR).

**fatigă** s.f. (< fr. *fatigue* ; p. 241, 272). Ø dictionnaires de référence. Synonyme usuel en roumain : *oboseală* s.f.

**figurá (a-și)** vb. « s'imaginer » (< fr. *se figurer* ; p. 73). Ce verbe est mentionné déjà dans le manuel de grammaire de notre écrivain (Codru Drăgușanu, *Gram.* 56 : *Mi figur, mi imagin*). Il a été usité au 19<sup>e</sup> siècle (cf. DA ; DEX), mais en roumain moderne le verbe *figurá* au sens « s'imaginer » n'existe plus. Synonymes usuels en roumain : *a-și închipuí, a-și imaginá*.

**fracás** s.m. « bruit puissant » (< fr. *fracas* ; p. 82, 194). Ø dictionnaires de référence. Synonyme usuel en roumain : *zgómot*.

**împirá** vb. « se détériorer » (< fr. *empirer* ; p. 174). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *în răutăți, deteriorá*.

**îsepelí** vb. (< fr. *ensevelir*, it. *sepelire* ; p. 192). Ø dictionnaires de référence. Synonyme usuel en roumain : *îngropá*.

**jurón** s.n. (< fr. *juron* ; p. 170). Ø dictionnaires de référence. Synonyme usuel en roumain : *înjurătură* s.f.

**lasitudene** s.f. « fatigue, épuisement » (< fr. *lassitude* ; p. 132). Ce substantif est enregistré dans le DEX, le MDA et le DLR, avec des attestations textuelles limitées au 19<sup>e</sup> siècle, à partir de 1848. Il est pratiquement tombé en désuétude dans la langue actuelle. Synonyme usuel : *oboseală* s.f.

**muscár** s.m. « agent de police » (création analogique roumainisée d'après fr. *mouchard* « agent ou espion de police » ; p. 38, 150). Il semble s'agir d'un hapax : dans le DLR et le MDA (les deux s.v. *muscar*<sup>2</sup>), ce substantif n'est documenté que par l'attestation de Codru Drăgușanu.

**petulánțã** s.f. « ardeur exubérante, vivacité » (< fr. *pétulance* ; p. 148). Selon les données du DLR et du MDA, il s'agit d'un gallicisme très rarement employé en roumain, attesté pour la première fois dans les mémoires de Codru Drăgușanu. Synonymes usuels : *exuberánțã, îndrãzneálã*.

**velutát** adj. (< fr. *velouté*, it. *vellutato* « id. » ; p. 147). Selon le DLR et le MDA, il s'agit encore d'un gallicisme très rare en roumain, attesté pour la première fois dans les textes de Heliade-Rădulescu (cca 1840). Synonyme usuel : *catifelát* adj.

**2.2. Latinismes** (ayant souvent aussi des modèles possibles en français et/ou en italien) tombés en désuétude

**comorá** vb. « rester ; demeurer » (< lat. *commorari*, it. *commorare* « id. » ; p. 69, 72, 111 etc.). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *locuí, rămâne*.

**concrezút** adj. « confiant » (< lat. *concredere* ; peut-être aussi calque d'après all. *vertrauen* « avoir confiance » ; p. 231). Le memorialiste avait mentionné le verbe *concredere* déjà dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 43). D'après le DA et le DELR, le verbe *concrede* « confier » et l'adjectif *concrezút* sont des latinismes peu usités, confinés au langage administratif de la Transylvanie du 19<sup>e</sup> siècle.

**concúrge** vb. « se diriger vers ; concourir » (< lat. *concurrere*, fr. *concourir*, it. *concorrere*, avec la roumainisation du radical : *-cur-* > *-curg-* ; p. 190, 236, 238). D'après le DA et le MDA, le verbe *concúrge* est un latinisme vieilli, dont l'usage est circonscrit au 19<sup>e</sup> siècle. En revanche, dans le DELR s.v. *concurá*, *concúrge* est présenté comme une variante étymologique du verbe *concurá* « concourir ».

**cursór/cursóriu** s.m. « cheval de course » (< fr. *coursier* « id. » pour le sens ; lat. *cursor* « qui cour », fr. *courseur*, it. *corsore* [les trois derniers, pour la forme] ; p. 191, 210). Ø dictionnaires de référence. Le DA, le MDA et le DELR enregistrent un lexème *cursór* avec des acceptions très différentes, spécifiques aux domaines de la technique et de l'informatique.

**custodí** vb. « garder, surveiller » (< lat. *custodire*, it. *custodire* « id. » ; p. 295). Le DA, le MDA et le DELR s.v. *custode* enregistrent le verbe *custodí/custodiá*, un latinisme rare, qui a circulé au 19<sup>e</sup> siècle.

**depínge** vb. « peindre ; décrire » (< lat. *depingere* « id. », it. *dipingere* ; cf. aussi fr. *dépeindre* pour le sens ; p. 92, 101, 153, 241). Le MDA, le DLR et le DELR enregistrent le verbe *depínge* comme un latinisme vieilli.

**esfondenát** adj. « déterré » (cf. lat. *exfodire* « déterrer » ; p. 76). Ø dictionnaires de référence. Synonyme usuel en roumain : *dezgropát*.

**esundáre** s.f. « crue, débordement d'une rivière » (cf. lat. *exundatio* « id. » ; p. 70, 228). Le MDA et le DLR enregistrent le verbe *exundá/esundá* comme un latinisme rare. Synonymes usuels en roumain : *inundá, copleși*.

**fíngé** vb. « imaginer, inventer » (< lat.  *fingere*, it.  *fingere* « id. » ; p. 118). Le mémorialiste avait mentionné le verbe déjà dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* 48 :  *fingere, fíng, fínsei*). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *ínchipuí, imaginá*.

**formidinós** adj. « formidable, terrible » (< lat. med. *formidinosus* « id. » ; cf. aussi lat. *formidare* vb. « s'effrayer, avoir peur » ; p. 194). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *formidábil, teríbil*.

**fúnte** s.f. « source » (< lat. *fons, fontem*, it. *fonte* « id. », avec le remplacement analogique de la voyelle tonique -o- > -u-, selon le modèle des lexèmes héréditaires ; p. 176, note 1 ; p. 208). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *súrsă, izvor*.

**incúрге** vb. « déferler ; envahir » (< lat. *incurrere*, fr. *encourir*, it. *incorrere* « id. », avec la roumainisation du radical ; p. 229, 282). Le DA et le MDA enregistrent le verbe *incúрге/incúрге* comme un latinisme rare. Synonymes usuels en roumain : *a năvălí, a face incursiune*.

**latrocíniu** s.n. « vol, rapt » (< lat. *latrocinium* « id. » ; p. 106). Le MDA et le DLR enregistrent le substantif *latrocíniu* comme un latinisme rare. Synonymes usuels en roumain : *furt, jař, hořie*.

**ligíbil** adj. « lisible » (cf. lat. *legere* vb. « lire » et fr. *lisible* adj. ; p. 158). Il s'agit soit d'une modification de fr. *lisible*, latinisé en roum. *ligíbil*, d'après le verbe latin *legere*, soit d'un simple emprunt à lat. *legibilis*, it. *leggibile*. Le DA, le MDA et le DLR enregistrent un paronyme (ou une variante étymologique ?) *legíbil*, du même sens, comme un latinisme qui a circulé sporadiquement au 19<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, Codru Drăgușanu avait utilisé le verbe *lége* « lire » (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 48 ; Codru Drăgușanu, *Ziarul* ; cf. les détails ci-dessous, 3.3.9.).

**momentós** adj. « mémorable, inoubliable » (cf. lat. *momentosus* adj. « passagère, éphémère » ; p. 55). Le DLR, le DEX et le MDA enregistrent l'adjectif vieilli *momentós* « momentané ; important », qui a circulé pendant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

**multifár** adj. « multiforme, diversifié » (< lat. *multifarius* adj. « id. » ; p. 140). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *multifórm, divers*.

**obvení** vb. « survenir, arriver » (< lat. *obvenire* « id. » ; p. 122). Le DLR, le DEX et le MDA enregistrent le verbe *obvení* comme un latinisme vieilli, dont l'usage est circonscrit au 19<sup>e</sup> siècle. Synonymes usuels en roumain : *a se íntâmplá, a ajungé*.

**ocúрге** vb. « se produire, se déclencher » (< lat. *ocurrere* « id. », it. *ocorrere*, avec la roumainisation du radical : -cur- > -curg- ; p. 229, 282). Le DLR, le DEX et le MDA

enregistrent le verbe *ocúrge* comme un autre latinisme vieilli, qui a circulé surtout au 19<sup>e</sup> siècle. Synonymes usuels en roumain : *a se întâmplá, a survení*.

**ópíd** s.n. « ville, cité » (< lat. *oppidum* « id. » ; p. 247). Codru Drăgușanu avait utilisé ce substantif déjà dans sa traduction d'après la nouvelle de Zschokke (cf. ci-dessous, 3.1.6.).

**palúdă** s.f. « marécage » (< lat. *palus, paludem* « id. » ; p. 38, 52, 93, 176). Le DLR, le DEX et le MDA enregistrent le latinisme vieilli *palúdă*, qui n'a circulé que très peu, pendant le 19<sup>e</sup> siècle. Synonymes usuels en roumain : *báltă, mlăștină*.

**preúrbiu** s.n. « banlieue » (< lat. med. *praeurbium* « id. » ; p. 157, 158). Ø dictionnaires de référence. Synonymes usuels en roumain : *suburbie, mahalá*.

**prístin/prísten** adj. « ancien » (< lat. *pristinus*, it. *pristino* « id. » ; p. 119, 191, 289, 293). Le DLR, le DEX et le MDA enregistrent l'adjectif vieilli *prístin*, documenté uniquement dans quelques dictionnaires du 19<sup>e</sup> siècle, à partir de l'année 1825. Synonymes usuels en roumain : *vechi, antíc*.

**properá (a se)** vb. « s'empresser, se dépêcher » (< lat. *properare* « id. » ; p. 66, 148, 162, 294). Codru Drăgușanu avait utilisé ce verbe déjà dans sa traduction d'après la nouvelle de Zschokke (cf. ci-dessous, 3.3.2.).

**pusilánim** adj. « lâche » (< lat. *pusillanimis*, fr. *pusillanime*, it. *pusillanime* ; p. 153, 283). Le DLR, le DEX et le MDA enregistrent l'adjectif livresque et rare *pusilánim* dans les textes du 20<sup>e</sup> siècle. Synonymes usuels en roumain : *laș, fricós*.

**pusilanimitáte** s.f. « lâcheté » (< lat. *pusillanimitas*, fr. *pusillanimité* ; p. 38). Comme dans le cas précédent, le DLR, le DEX et le MDA enregistrent le substantif livresque et rare *pusilanimitáte* dans les textes du 20<sup>e</sup> siècle.

**suprán** adj. et s.m. « souverain ; roi » (création analogique roumainisée, cf. lat. *suveranus*, fr. *souverain* ; p. 58, 81, 95, 236). Ø dictionnaires de référence. Cette création analogique de Codru Drăgușanu a sans doute été motivée par une association avec la préposition roumaine *asúpra* « au-dessus (de) », et avec l'adverbe *súpra*, relevant ainsi d'un mécanisme proche de l'étymologie populaire.

**surgínte** s.f. « source » (< it. *sorgente* « id. », cf. aussi lat. *surgere* vb. « se lever (debout) », fr. *surgir* ; on peut supposer en même temps un remplacement analogique de la voyelle atone *-o-* > *-u-*, selon le modèle des lexèmes héréditaires ; p. 208). Le substantif livresque *sorgínte* est attesté en roumain à partir d'environ 1840 (cf. DLR ; MDA ; DEX). Sa variante rare *surgínte* n'a, quant à elle, pas encore été relevée dans les dictionnaires de référence.

**vacillánte** adj. « tremblant » (< lat. *vacillans, -ntem*, it. *vacillante*, fr. *vacillant* « id. » ; p. 198). Le DLR et le MDA enregistrent l'adjectif *vacilánt*, dont l'usage est resté très limité, circonscrit essentiellement au 19<sup>e</sup> siècle.

**valénte** adj. « fort, puissant » (< lat. *valens, -ntem*, it. *valente* « id. » ; p. 295). Tout comme dans le cas précédent, le DLR et le MDA enregistrent l'adjectif livresque *valént*, d'usage limité au 19<sup>e</sup> siècle.

**verzicólor** adj. « multicolore ; aux couleurs changeantes » (< lat. *versicolor*, fr. *versicolore* « *id.* » ; p. 147). Cet adjectif existe seulement dans certains dictionnaires récents des néologismes (Ø dictionnaires de référence).

**2.3.** Codru Drăgușanu recourt également à de nombreux emprunts néologiques latino-romans, privilégiant les formes et les sens qui se sont par la suite fixés dans le roumain actuel standardisé :

*aclimatizat* adj., *afin* s.m., *alegru* adj., *alegrețe* s.f., *amenitate* s.f., *antidot* s.n., *apostazie* s.f., *ascensiune* s.f., *aură* s.f., *belicos* adj., *brevietate* s.f., *campanilă* s.f., *concede* vb., *dandy* s.m., *demite* vb., *descinde* vb., *dilect* adj., *diseminat* adj., *distincțiune* s.f., *duct* s.n., *expiățiuine* s.f., *frivolitate* s.f., *genuin* adj., *gregar* adj., *ieremiadă* s.f., *indigență* s.f., *infaibilitate* s.f., *irumpe* vb., *laconic* adj., *levantin* adj., *limitrof* adj., *lucarnă* s.f., *meschin* adj., *mizericordie* s.f., *multitudine* s.f., *nara* vb., *oportunitate* s.f., *originalitate* s.f., *originar* adj., *ornat* adj., *ostentațiune* s.f., *pasaj* s.n., *policar* s.n., *predilecțiune* s.f., *pretențios* adj.; *probat* adj., *prohibitiv* adj., *prozaic* adj., *regal* « bon repas, festin », *renegat* adj., *sedentar* adj., *somptuozitate* s.f., *sorginte* s.f., *spleen* s.n., *șarlatanism* s.n., *tapet* s.n., *taumaturg* s.m., *tenacitate* s.f., *testimoniu* s.n., *urbanitate* s.f., *uzurpat* adj., *venalitate* s.f.

**2.4.** Codru Drăgușanu a été l'un des principaux artisans de créations lexicales analogiques, tant roumainisantes que latinisantes, dans l'esprit puriste du linguiste transylvain Timotei Cipariu. On en trouve des illustrations à la fois dans certains exemples ci-dessus et dans la série suivante d'éléments lexicaux, totalement inédits et très probablement créés par notre mémorialiste :

**imnorá** vb. « ignorer », **imnoránt** adj., **imnoránță** s.f. (*În fine la noi omul învățat nu e așa pretențios, francul den contra, cât de imnorant, se știe produce cu rară emfaze* [p. 169]. *Ne delectează cu imnoranța ce arată la toată vorba* [p. 121 ; voir aussi p. 281]). Créations analogiques d'après lat. *ignorare*, fr. *ignorer*, it. *ignorare*, roumainisées artificiellement selon la série des éléments héréditaires *cumnat* s.m. « beau-frère » (< lat. *cognatus*), *lemn* s.n. « bois (matière) » (< lat. *lignum*), *pumn* s.n. « poing » (< lat. *pugnum*), *semn* s.n. « signe » (< lat. *signum*), etc. : le groupe *-gn-* est remplacé par *-mn-*. Signalons que, par ailleurs, le mémorialiste avait mentionné ce verbe déjà dans son manuel de grammaire de 1848 (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 42 : *imnorare* « ignorer »). Les correspondants normaux en roumain moderne sont *ignorá*, *ignoránt*, *ignoránță*.

**remn** s.n. « règne » (p. 261). Création analogique d'après lat. *regnum*, fr. *règne*, it. *regno*, roumainisée artificiellement, d'après la formule des exemples de l'alinéa précédent. Par ailleurs, l'écrivain avait mentionné le verbe tout aussi insolite *remnare* « régner » dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 42). Le correspondant normal en roumain moderne est *regn*.

**epéstru** adj. « équestre » (« Casele în Vindobona sunt înalte ca munții, stradele ca nește crepături între stânci și locuitorii... bușguie, pedestrii, *epeștrii* și în trăsuri de toată specia » [p. 68]). Création analogique d'après lat. *equester*, fr. *équestre*, it. *equestre*, roumainisée artificiellement, selon la série des éléments héréditaires comme *iapă* s.f. « jument » (< lat. *equa*), *patru* num. card. « quatre » (< lat. *quatuor*), etc. : le groupe *-qu-* est remplacé par *-p-*. Le correspondant normal en roumain moderne est *ecvéstru*.

**apátec** adj. « aquatique » (« Bazine largi ornate cu tritoni, neide, nereide, și alte divinități fabuloase, ținând animale *apatece* de bronz, ce purure aruncă apă în aer » [p. 127]). Création analogique d'après lat. *aquaticus*, fr. *aquatique*, it. *acquatico*, roumainisée artificiellement, comme dans le cas de l'exemple précédent. Le correspondant normal en roumain moderne est *acvátic*.

**nedisputáver** adj. « indiscutable » (p. 183). Création analogique roumainisée, cf. lat. *indisputabilis*, avec le remplacement du préfixe : *in-* > *ne-*, et avec la transformation du suffixe *-bil-* en *-ver*. Le correspondant normal en roumain moderne est *indiscutábil*.

**fálbă** adj. « sauvage, fauve » (« Omul în regiunile muntoase imitează traiul fiarelor *falbe* » [p. 239]). Création analogique d'après fr. *fauve* « *id.* », roumainisée d'après le modèle représenté par fr. *aube* s.f. « moment qui précède l'aurore » (< lat. *alba*), etc. L'équivalent normal en roumain moderne est *sălbatic*.

**curgínte** adj. « qui coule » (« Pajiște verde ca catifeaua, trapeze de flori și ape *curginte*, formând insule » [p. 249; voir aussi p. 135]). Création analogique roumainisée d'après lat. *currens*, *-ntem*, fr. *courrent*, it. *corrente* : *cur-* > *curg-*. Les équivalents normaux en roumain moderne sont *curént*, *curgător*.

**rónie** s.f. « gale, rogne » (« Cugetarăm la lepra ce au cuprins poporul roman în Italia și la lepra și *ronia* ce suge și stoarce sudoarea poporului daco-român: iobăgia, claca, boierescul » [p. 79; voir la nota de l'éditeur : « râia »]). Emprunt de fr. *rogne* « *id.* » adapté phonétiquement.

**desapuntământ** s.n. « désappointement, désillusion » (« Amară iluziune! straniu *desapuntământ* » [p. 276]). Création analogique roumainisée d'après fr. *désappointement* s.m. « *id.* ». L'équivalent normal en roumain moderne est *dezamăgire*.

**încamená** vb. « diriger ; acheminer » (« Și-i *încamenează* spre gradul atât de invidiat de [boierii valahi] » [p. 260]). Création analogique roumainisée d'après it. *incamminare* « *id.* » ; voir aussi fr. *acheminer*.

**precástă** adj. « très sainte, très pure, très chaste (attribut de la Vierge Marie) » (« Mai ales icoana *Precastei* » [p. 218; voir aussi p. 228]). « Interprétation » dans le sens puriste du terme traditionnel *precista*, d'origine slavonne, signifiant « très pure », par analogie avec l'adjectif lat. *castus*, it. *casto*, fr. *chaste*.

### **3. Codru Drăgușanu – traducteur en roumain d’une nouvelle de l’écrivain suisse germanophone Heinrich Zschokke (1771–1848)**

En 1848, Codru Drăgușanu entreprend la traduction en roumain d’une nouvelle sentimentale de l’écrivain suisse germanophone Heinrich Zschokke, intitulée *Blätter aus dem Tagebuche des armen Pfarr-Vikars von Wiltshire*, datant de cca 1820. Cette traduction paraît d’abord, de manière incomplète, dans le journal bucarestois „Universul” (1848) sous le titre *Ziarul mizerului vicar din Wiltshire*. En 1852, elle est reprise dans la „Foaie pentru minte, inimă și literatură” (Brașov), cette fois dans sa version intégrale, et le texte y reste identique pour la partie déjà publiée en 1848 (cf. Anghelescu 1988).

Il est notoire que l’on traduisait énormément à l’époque dans les principautés roumaines, le plus souvent à partir soit des textes de la littérature française, soit à partir des versions françaises d’œuvres de la littérature universelle. On est donc légitimement en droit de se demander si, dans notre cas, Codru Drăgușanu s’est appuyé sur l’original allemand ou sur une version intermédiaire française de la nouvelle de Zschokke. Pour clarifier ce point, nous avons procédé à une comparaison approfondie entre le texte original allemand (désigné ci-après : Zschokke, *Tagebuch*), une traduction française parue pour la première fois en 1830 (*Journal d’un vicaire du Wiltshire* ; ci-après : Zschokke, *Journal*) et la traduction roumaine de Codru Drăgușanu, dans sa version complète de 1852 (ci-après : Codru Drăgușanu, *Ziarul*).

Conformément aux résultats de mon investigation, Codru Drăgușanu s’est sans aucun doute inspiré du texte allemand original (et non de la version française intermédiaire). En même temps, j’ai parfois relevé des tournures et des vocables qui semblent calqués sur le français, en dissonance manifeste avec l’original allemand.

Je présente ci-dessous une sélection représentative des faits sur lesquels repose mon analyse, répartis en trois catégories :

**3.1.** Correspondances réelles entre le texte original allemand et la traduction roumaine, attestant que le traducteur roumain a travaillé à partir de l’original allemand.

**3.2.** Coïncidences fortuites entre la version française et la traduction roumaine, qui ne sauraient constituer une preuve de l’usage de la version française par le traducteur roumain.

**3.3.** Une série des curiosités lexicales de la traduction roumaine.

J’indique, le cas échéant, les concordances entre les lexèmes présents à la fois dans la traduction en question de Codru Drăgușanu, ainsi que dans Codru Drăgușanu, *Peregrinul* et dans Codru Drăgușanu, *Gram*. En outre, je précise les cas où les attestations fournies par Codru Drăgușanu constituent des antédations par rapport aux données des dictionnaires de référence (DA, DLR, DEX, TDRG<sub>3</sub>, MDA, DELR, DELR [serie nouă]).

### 3.1. Correspondances réelles entre le texte original allemand et la traduction roumaine, attestant que le traducteur roumain a travaillé à partir de l'original allemand

Ce type de correspondances est de loin le plus fréquemment représenté dans la traduction de Codru Drăgușanu, relevant ainsi de reflets directs de l'original allemand. Il va de soi que la sélection qui suit n'a rien d'exhaustif.

#### 3.1.1. Roum. *milliarie anglești* – all. (englische) *Meilen* (vs fr. *milles*)

La version roumaine concorde avec l'original allemand, puisque les deux ont l'adjectif – *englische*, respectivement, *anglești* – qui manque dans la version française. – J'ajoute que le substantif neutre *miliar* « unité de mesure pour les distances, mille » figure maintes fois dans Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 42, 47, 115, 142, 148, 154, etc.. Par ailleurs, son emploi en roumain est resté très limité, circonscrit à la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> (cf. DLR, MDA).

Zschokke, <i>Tagebuch</i>	Zschokke, <i>Journal</i>	Codru Drăgușanu, <i>Ziarul</i>
Ich den Morgen schon elf ( <i>englische</i> ) <i>Meilen</i> bei schlechtem Wetter gemacht (p. 1).	J'avais fait onze <i>milles</i> le matin par le mauvais temps (p. 5).	Făcusem o călătorie de douăsprezece <i>milliarie anglești</i> pre jos, pre drum rău, pre timp foarte urât (nr. 47–48, p. 189, col. 1 ).

#### 3.1.2. Roum. *cel mai inocinte* « le plus innocent » – all. *allerunschuldigst* « id. » (vs fr. *les plus importantes*)

La version roumaine suit fidèlement l'original allemand, tandis que la traduction française introduit une modification qui en altère le sens, probablement en raison d'une confusion du traducteur français. – L'adjectif *inocinte* figure aussi dans Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 220, 294. Dans les dictionnaires de référence, il est attesté depuis 1862 (Pontbriant, in DA, s.v. *inocent* , antédation de 14 ans).

Daß ich doch meine Schüchternheit auch in den <i>allerunschuldigsten</i> , ja ich darf sagen, in den gerechtesten Sachen nicht ablegen kann! (p. 1).	Que je ne puisse pas surmonter ma timidité dans les choses <i>les plus importantes</i> , je dirai même, les plus justes ! (p. 5–6).	Așa mi-e de necaz că nu mă poci desface de o certă sviiciune, când am să fac un lucru, fie <i>cel mai inocinte</i> , fie cel mai drept din lume! (nr. 47–48, p. 189, col. 2 ).
--	---	--

#### 3.1.3. Roum. *tamburiná vb.* – all. *trommeln* (vs fr. *frapper*)

Roum. *tamburiná* « tambouriner légèrement et rythmiquement avec les doigts », attesté depuis cca 1900 (DLR , MDA , antédation de 52 ans) est un gallicisme très rare en roumain moderne. La version roumaine semble suivre plutôt l'original allemand, où l'on trouve le verbe *trommeln* « id. », tandis que la version française emploie le verbe *frapper*.

Er gegen das Fenster ging und mit den Fingern an den Scheiben <i>trommelte</i> ... (p. 2 ).	Il alla vers la fenêtre, et <i>frappant</i> avec ses doigts contre les vitres, il ajouta... (p. 7–8 ).	Mergând spre fereastră și <i>tamburinând</i> cu degetele pre dânsa îmi zise foarte iute... (nr. 47–48, p. 189, col. 2 ).
---	--	--

### 3.1.4. Roum. *puțin la animă* – all. *Kleinmute* (vs fr. *faiblesse*)

La locution roumaine *puțin la animă* (*puțin* « peu » + *animă* « âme ; courage ») semble être un calque direct, contextuelle, d’après all. *Kleinmute* « manque de courage » (< *klein* « petit » + *Mut* « courage »).

### 3.1.5. Roum. *bătrânul Dumnezeu* – all. *der alte Gott* (vs fr. *un Dieu protecteur*)

Roum. *bătrânul Dumnezeu* est une combinaison très atypique en roumain, certainement un calque contextuel d’après la structure idiomatique *der alte Gott* de l’original allemand. En ce cas, la version roumaine s’accorde toujours avec l’original allemand.

Schäme dich deines <i>Kleinmutes!</i> Lebt <i>der alte Gott</i> nicht mehr? (p. 2 ).	N’as-tu pas honte de ta <i>faiblesse</i> ? N’existe-t-il pas un <i>Dieu protecteur</i> ? (p. 9 ).	Nu ți-e rușine să fii așa de <i>puțin la animă</i> ? Ce, nu cumva a murit <i>bătrânul Dumnezeu</i> ? (nr. 47–48, p. 190, col. 1 ).
--	---	--

### 3.1.6. Roum. *în bătrânul și plăcutul opid* – all. *in dem alten, freundlichen Städtchen* (vs fr. *dans la jolie petite ville*)

La version roumaine suit l’original allemand, puisque all. *alt* a comme pendant roum. *bătrân*, qui a été omis dans la traduction française.

Roum. *opid* s.n. « ville », attesté depuis 1842 (DLR , MDA), est un latinisme rare, inusité en roumain moderne. Codru Drăgușanu utilisera ce latinisme aussi dans ses mémoires de voyage (Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 247). Sinon, normalement on utilise en roumain de tous les temps le synonyme *oraș*.

Ich kam spät nachts mit müden Füßen in dem <i>alten, freundlichen Städtchen</i> an (p. 22).	La nuit était déjà avancée lorsque j’arrivai, fatigué, dans la <i>jolie petite ville</i> (p. 143).	Ajunsei în <i>bătrânul și plăcutul opid</i> târziu noaptea (nr. 3, p. 19, col. 1 ).
---	--	---

### 3.1.7. Roum. *angeric* – all. *engelhaft-mild* (vs fr. [voix] *douce*)

Roum. *angeric* adj. « angélique » (accentué probablement *angéric*), est sans doute une invention forgée par Codru Drăgușanu lui-même (Ø dictionnaires de référence). En revanche, le roumain connaît l’adjectif livresque *angélic*, attesté depuis 1847 (DELR [serie nouă], s.v. *angel* « ange »), ainsi que le synonyme le plus usuel de la série : *îngeresc*. La version roumaine semble suivre l’original allemand en ce cas, où on trouve *engelhaft-mild* « doux comme un ange ».

Aber man giebt ihr auch lieber nach, wenn sie so <i>engelhaft-mild</i> bittet (p. 4).	Mais aussi qui pourrait refuser à <i>sa voix si douce</i> ? (p. 21).	Blândețea și dulceța <i>angerică</i> ce i se citesc pre față înmoaie animile chiar de piatră, când se roagă (nr. 47–48, p. 191, col. 1 ).
---	--	---

### 3.1.8. Roum. *sorésc*

Roum. *sorésc* adj. « de soleil, solaire » est attesté depuis cca 1660 (DLR , MDA), mais est très rarement utilisé par la suite en roumain.

### 3.1.9. Roum. *pertúnde*

Roum. *pertúnde* vb. « pénétrer » est une variante insolite du verbe *pătrúnde* [< lat. *pertundere*], rapprochée artificiellement de son étymon latin (Ø dictionnaires de référence). Elle est peut-être forgée par Codru-Drăgușanu lui-même, pour qui ce n'est pas une nouveauté, puisqu'il mentionne ce verbe aussi dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 48 : *pertundere* (inf.), *pertunz* (prés. 1), *pertunsei* (prét. 1), *pertuns* (part. p.) « pénétrer ; je pénètre ; je pénétrai ; pénétré »). – Cet exemple semble s'accorder plutôt avec la traduction française (où on a *pénétrer*), qu'avec l'original allemand.

### 3.1.10. Roum. *ferestrúță*

Roum. *ferestrúță* s.f. « petite fenêtre » est un diminutif rare et assez insolite en roumain (attesté depuis 1825, DA, s.v. *ferestruică* , MDA). – Cet exemple peut être vu comme un indice en faveur de l'original allemand : *kleine Fenster* (vs fr. *croisée* s.f.).

### 3.1.11. Roum. *străfigurá*

Roum. *străfigurá* vb. « éclairer ? », sans doute encore une invention lexicale de Codru-Drăgușanu (Ø dictionnaires de référence), créée peut-être par confusion, à partir du verbe *a figurá*, amalgamé avec le verbe rare et régional *străfigá* « pénétrer, transpercer » (attesté depuis 1910, DLR, s.v. *străfiga*<sup>2</sup> , *străfigat*<sup>1</sup> , *străfigat*<sup>2</sup> , MDA).

Ein schwacher <i>Sonnenblick</i> durch das <i>kleine Fenster</i> <i>verklärte</i> das ganze Zimmer (p. 6).	Un léger rayon <i>du soleil</i> levant <i>pénétrait</i> par la <i>croisée</i> et <i>éclairait</i> toute la chambre (p. 35).	O palidă rază <i>sorească</i> <i>pertundea</i> pre <i>ferestrúță</i> și <i>străfigura</i> toată camera (nr. 47–48, p. 192, col. 2).
--	---	---

### 3.1.12. Roum. *asupra naturei* – all. *auf die Natur* (vs fr. *différentes espèces*)

La version roumaine va clairement avec l'original allemand en ce cas.

Er kennt die Kraft seiner Arzneien, aber nicht immer ihre Wirkungen <i>auf die Natur</i> aller Kranken (p. 6).	Il connaît la force de ses remèdes, mais il ne connaît pas toujours leur efficacité dans les	El cunoaște puterea medicamentelor sale, însă nu totdeauna și lucrarea lor <i>asupra</i>
--	--	--

	<i>différentes espèces de maladies</i> (p. 36).	<i>naturei</i> tutor suferințelor (nr. 47–48, p. 192, col. 2 ).
--	---	---

**3.1.13. Roum. *sunt jumătate leșinat* « je suis à moitié évanoui » – all. *ich bin halb ohnmächtig* « id. » (vs fr. *je suis presque sans force*) | roum. *rechemá vb.* – fr. *rappeler* – all. *wiedergewinnen* « regagner, récupérer »**

La version roumaine va clairement avec l'original allemand en ce cas.

En ce cas, roum. *rechemá vb.* « rappeler » va tout aussi bien avec les équivalents français et allemand.

<i>Ich bin halb ohnmächtig und strenge mich umsonst an, wieder den alten Heldenmut zu gewinnen</i> (p. 14 ).	<i>Je suis presque sans force, et je cherche en vain à rappeler mon ancien courage héroïque</i> (p. 86 ).	<i>Sunt jumătate leșinat; în deșert mă nevoiesc a-mi rechema</i> vechiul curagiu eroic (nr. 1, p. 1, col. 1 ).
--	---	--

**3.1.14. Roum. *planuri fără fruct* – all. *fruchtlose Entwürfe* (vs fr. *reproches inutiles*)**

Roum. *planuri fără fruct* « des plans sans fruits [= inutiles] » s'accorde parfaitement avec l'original allemand : *fruchtlose Entwürfe* « id. » (*Entwurf* « projet, plan, esquisse »). Pour ce qui est de la version française, nous avons une traduction très imprécise, en ce cas (*reproches inutiles*). Il est permis de supposer qu'une équivalence originaire et correcte en français – *plans inutiles* – aurait été modifiée, à un moment donné, par bévue (lors du processus typographique, par exemple), en *plaintes inutiles* (qui existe, vraiment, dans cet endroit précis, mais dans une autre édition de la traduction française), et puis « améliorée » en *reproches inutiles*.

Wozu doch alle diese <i>fruchtlosen Entwürfe</i> ? (p. 15)	À quoi bon tous ces <i>reproches inutiles</i> ? (p. 95)	Pentru ce atâtea <i>planuri fără fruct</i> ? (nr. 1, p. 2, col. 1 )
--	---	---

**3.2. Coïncidences fortuites entre la version française et la traduction roumaine, qui ne sauraient constituer une preuve de l'usage de la version française par le traducteur roumain**

Dans les cas suivants, on doit admettre que les options du traducteur roumain correspondent, d'un point de vue *sémantique*, aussi bien aux vocables respectifs de l'original allemand qu'à ceux de la version française. Toutefois, d'un point de vue *exclusivement formel*, les termes choisis par le traducteur roumain se rapprochent de ceux de la traduction française. À première vue, on pourrait y voir des arguments en faveur de l'hypothèse selon laquelle le traducteur roumain aurait utilisé non seulement le texte original allemand, mais aussi sa version française. En général, il arrive parfois que certains traducteurs s'inspirent non pas d'une seule version étrangère, mais de deux, voire de plusieurs versions dans différentes langues à la fois. Ainsi, on croirait que l'hypothèse d'une version française

auxiliaire utilisée par Codru Drăgușanu peut se soutenir, notamment au vu de certains gallicismes rares, voire insolites, en roumain, tels que *îmbrăță*, *caresá*, *puní*, etc., qui correspondent dans la version française disponible à *embrasser*, *caresser*, *punir*.

Et pourtant, je suis enclin à croire qu'il s'agit de coïncidences fortuites, explicables par la francophilie enthousiaste de Codru Drăgușanu, par son admiration pour la langue française et, plus généralement, pour le modèle culturel français, et non pas par le fait qu'il aurait également utilisé la version française de cette nouvelle de Zschokke. Sachant que Codru Drăgușanu a maintes fois témoigné de son admiration pour la France et de son amour pour la langue française, on admettra volontiers l'hypothèse que, même lorsqu'il traduit à partir d'un original allemand, il lui arrive parfois de s'exprimer comme s'il s'inspirait directement d'un texte français !

### 3.2.1. Roum. *a se îmbrăță* vb. – fr. *s'embrasser* – vs all. *sich umarmen*

Roum. *îmbrăță* vb. « serrer dans ces bras en signe d'affection », attesté depuis 1830 (DELR [serie nouă], s.v. *braț*), est un verbe rare et régional, évincé en roumain moderne par son synonyme *îmbrățișá*. Par ailleurs, le verbe *îmbrăța* figure aussi dans Codru Drăgușanu, *Gram.* : 42 – *îmbrățare*, *ibid.* : 45 – *îmbrățez*), ainsi que dans Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 41, 75, 166, 200, 219.

Beide <i>umarmten sich</i> (p. 25).	Tous deux <i>s'embrassèrent</i> (p. 167).	Ambii <i>se îmbrățară</i> (nr. 4, p. 27, col. 1).
-------------------------------------	---	---

### 3.2.2. Roum. *caresá* vb. – fr. *caresser* – vs all. *streicheln* « *id.* »

Roum. *caresá* vb. est une vraie curiosité lexicale (Ø dictionnaires de référence). En roumain moderne on utilise normalement le synonyme *a mângâiá*. D'une part, le gallicisme très insolite en roumain *caresá* a comme correspondant dans la version française le verbe *caresser*. D'autre part, la phrase roumaine en question concorde mieux avec l'original allemand : « ... mir das Gesicht und sagte... » = « ... pre față, și-mi zise... » (en français, cette partie de la phrase est manquante).

Polly setzte sich auf meinen Schoß, <b>streichelte</b> mir das Gesicht und sagte... (p. 2).	Polly s'assit sur mes genoux, en me <b>caressant</b> (p. 13).	Polli șezu în poala-mi, mă <b>caresă</b> cu mânuțele ei pre față, și-mi zise... (nr. 47–48, p. 190, col. 2).
---	---	--

### 3.2.3. Roum. *ca să vă punesc* – fr. *pour vous punir* – vs all. *zur Strafe*

Roum. *puní* vb. « punir » est encore une vraie bizarrerie lexicale (Ø dictionnaires de référence). Toutefois, pour notre memorialiste et traducteur ce n'est pas une première, puisqu'il mentionne ce verbe déjà dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 46 – *punesc* « je puni »). En roumain de tous temps on utilise normalement le synonyme *a pedepsi*.

Zur <i>Strafe</i> öffne ich das Päckchen und den Brief erst nach dem Mittagessen (p. 12 ).	Pour vous <i>punir</i> je n'ouvrirai pas le paquet et la lettre avant cet après-midi (p. 72 ).	Ca să vă <i>punesc</i> de aceasta, nici nu voi desface scrisoarea și pachetul până după masă (nr. 50–51, p. 200, col. 2 ).
--	--	--

### 3.2.4. Roum. *recépe* vb. – fr. *recevoir* – vs all. *erhalten*

Roum. *recépe* vb. « recevoir », attesté depuis 1896, est un latinisme rare (< lat. *recipere*, DLR, MDA, antédation de 48 ans), sorti d'usage en roumain actuel, face à son synonyme courant en roumain de tous temps *a primí*. Par ailleurs, Codru Drăgușanu fait appel à ce verbe aussi dans ces mémoires de voyage (Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 130, 242, 247).

Ich <i>erhielt</i> von Herrn Doktor Snart, meinem Patron, zehn Pfund Sterling (p. 1 ).	J'ai <i>reçu</i> de M. le docteur Snart, mon patron, dix livres sterling (p. 3).	Am fost la Domnul Doctoriu Snart, patronul meu, și am <i>recept</i> zece punți sterlini nr. (47–48, p. 189, col. 1 ).
--	--	---

### 3.2.5. Roum. *cu afabilitate* – fr. *avec affabilité* – vs all. *leutselig* « id. »

Roum. *afabilitate* s.f., attesté depuis 1825, est un emprunt néologique à fr. *affabilité* et à lat. *affabilitas*, -atem (DELR [serie nouă]). Par ailleurs, *afabilitate*, ainsi que l'adjectif *afabil*, figurent aussi dans Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 133, 200, 223.

... fragte er <i>leutselig</i> (p. 1).	... me demanda-t-il <i>avec affabilité</i> (p. 6).	... zise Rectoriul <i>cu afabilitate</i> (nr. 47–48, p. 189, col. 2 ).
--	--	--

### 3.2.6. Roum. *nutrí* vb. – fr. *nourrir* – vs all. *nähren*

Roum. *nutrí* vb. « nourrir », attesté depuis 1818 (DLR ; MDA) est un emprunt à lat. *nutrire* et, de ce fait, il est apparenté de loin à fr. *nourrir*. Ce verbe a circulé en roumain pendant le 19<sup>e</sup> siècle au sens premier, « donner à manger », apparaissant dans Codru Drăgușanu, Gram. :46 – *nutresc*, ainsi que dans Codru Drăgușanu, *Peregrinul* : 93, 186, 187, 231, 237, 249. Sinon, en roumain on a toujours préféré le synonyme *hrăni* pour ce sens. En roumain actuel, le verbe *nutrí* circule exclusivement au registre soutenu, avec le sens figuré « entretenir un sentiment, une pensée dans l'esprit ».

### 3.2.7. Roum. *vestí* vb. « vêtir » – fr. *habiller* – all. *kleiden*

Dans le fragment qui suit, il faut remarquer aussi l'usage insolite du verbe *a vestí* « habiller » (un pendant de fr. *vêtir*). Ce verbe a circulé sporadiquement au 19<sup>e</sup> siècle, s'agissant d'un emprunt à it. *vestire*, lat. *vestire*, et peut-être aussi à fr. *vêtir* (attesté depuis 1848, DLR, MDA). Par ailleurs, en roumain on utilise normalement pour ce sens le synonyme *a îmbrăcă*.

Freilich auf den Tag im Durchschnitt kaum zehn Pence, wovon drei Personen sich nähren und kleiden müssen (p. 2).	Il est vrai qu'il ne te reste qu'à peine dix pences par jour pour nourrir et habiller trois personnes (p. 10).	E adevărat că calculând una într-alta, abia rămân zece pences pre zi, din cari au sa se <i>nutrească</i> și să se <i>vestească</i> trei persoane! (nr. 47–48, p. 190, col. 1).
--	--	--

### 3.2.8. Roum. *módic* adj. – fr. *modique* – vs all. *gering* « *id.* »

Roum. *módic* adj. est un emprunt néologique à lat. *modicus* et à fr. *modique* (attesté depuis 1848, DLR, MDA, DEX).

– <i>Geringes</i> Gehalt, Herr Vikar? Wo denken Sie hin? (p. 1).	– Un gain si <i>modique</i> , monsieur le vicaire ! À quoi pensez-vous donc ? (p. 6).	– <i>Modic</i> salariu, Domnule Vicariu? Dară spune, rogu-te, unde ți-s mințile? (nr. 47–48, p. 189, col. 2).
--	---	---

### 3.2.9. Roum. *o pânișoară* s.f. (dim.) – fr. *un petit pain* – vs all. *ein Brot*

Roum. *pânișoară*, attesté depuis 1632 (DLR, TDRG<sup>3</sup>, MDA), est un diminutif de *pâine* « pain », qui s'accorde parfaitement avec fr. *petit pain*.

### 3.2.10. Roum. *pânetărie* s.f. – fr. *chez un boulanger* – all. *bei einem Bäcker*

Pour ce qui est de roum. *pânetărie* s.f. « boulangerie », c'est encore une vraie curiosité lexicale (Ø dictionnaires de référence), inventée très probablement par Codru Drăgușanu lui-même, qui utilisera ce même terme plus tard, dans ces mémoires de voyage (Codru Drăgușanu, *Peregrinul* :148 – *La pânetăria vieneză*).

Nun kaufte ich mir in der Vorstadt bei einem <i>Bäcker</i> , an dem ich vorüberging, <i>ein Brot</i> und machte mich damit auf den Rückweg (p. 2).	Je m'achetai un <i>petit pain</i> chez un <i>boulangier</i> de la ville, et je me remis en route (p. 9).	Mă abătui pre la <i>pânetărie</i> și mi luai o <i>pânișoară</i> , întorcându-mă acasă (nr. 47–48, p. 190, col. 1).
--	--	--

### 3.2.11. Roum. *mirabile-s căile providinței* !

Roum. *mirabil* adj. « merveilleux » est attesté depuis 1844 (DLR ; MDA), et il semble s'accorder avec *admirable* de la version française (face à all. *wunderbar*). Cet adjectif est mentionné aussi dans Codru Drăgușanu, Gram. : 32 – *mirabile*).

Die Wege der <i>Vorsehung</i> sind <i>wunderbar</i> ! (p. 20).	Les voies de la <i>Providence</i> sont <i>admirables</i> ! (p. 122).	Mirabile-s căile <i>providinței</i> ! (nr. 1, p. 4, col. 2).
--	--	--

## 3.3. Curiosités lexicales de la traduction roumaine

Dans cette section je présente rapidement une liste de 13 éléments lexicaux qui figurent dans Codru Drăgușanu, *Ziarul*, pour la plupart inédits, sans doute des inventions de

notre auteur : *sustérne* vb., *properá* vb., *prob* adj., *miráver* adj., *esaust* adj., *labór* s.n., *pac* s.n., *rotúl* s.n. *lége* vb. « lire », *stupefápt* adj., *binefáptor* s.n., *rallegrá* vb., *spectá* vb.

### 3.3.1. Roum. *sustérne* (o rugăciune) – all. *hervortreten* (eine Bitte) (vs fr. *commencer* [par la demande])

Roum. *sustérne* vb. « soumettre, présenter », qu'on trouve seulement dans un dictionnaire des régionalismes de Maramureş (DRAM, Ø dictionnaires de référence), représente sans doute une invention lexicale à partir du verbe roumain *aşterne* « étendre, déployer », par un changement de préfixe *sui generis*. Dans le contexte qui suit, roum. *sustérne* correspond de manière satisfaisante au verbe allemand *hervortreten* « avancer ; (se) mettre en évidence », tout en présentant, en même temps, une inadéquation avec le verbe *commencer* de la version française.

Ich nun mit der lange überlegten und wohleingelernten Bitte um einige Gehaltsvermehrung hervortreten wollte (p. 1).	Je voulus <i>commencer</i> par la demande que j'avais longtemps combinée, et que je savais par cœur (p. 5).	Acum se apropiase momentul de a-i <i>susterne</i> o rugăciune meditată și prelucrată de mult (nr. 47–48, p. 189, col. 1–2).
---	---	---

### 3.3.2. Roum. *properá*

Roum. *properá* vb. « s'empresser, se dépêcher » est un latinisme rare et insolite (< lat. *properare* « id. » ; Ø dictionnaires de référence). Ce verbe sera utilisé par Codru Drăguşanu aussi dans ces mémoires de voyage (Codru Drăguşanu, *Peregrinul* : 66, 148, 162, 294). Par ailleurs, on utilise en roumain pour ce sens le verbe *a se grăbi*.

Die Bischofsmütze aus Pollys Traum muß bald erscheinen, sonst muß ich ins Gefängnis wandern. Nun, sehe ich wohl, ist das Gefängnis unvermeidlich (p. 14).	Le bonnet d'évêque du songe de Polly doit bientôt paraître, mais il faut que j'aïlle en prison (p. 85).	Visul Polii-ei va [să] <i>propereze</i> a se realiza, mitra episcopala să vie, căci alminterea mă vor aresta (nr. 1, p. 1, col. 1).
---	---	---

### 3.3.3. Roum. *prob*

Roum. *prob* adj. « honnête, intègre » est un latinisme rare (< lat. *probus*, fr. *probe*, attesté depuis 1857, DLR, MDA : antédation de 9 ans). Normalement le roumain utilise pour ce sens les synonymes *cinstít*, *onést*.

Brook galt sonst für einen rechtschaffenen und sehr reichen Mann (p. 15).	Brook passait pour un homme <i>rangé</i> et très-riche (p. 90).	Brook avea renume de om <i>prob</i> și era cu stare mai-nainte (nr. 1, p. 1, col. 2).
---	---	---

### 3.3.4. Roum. *miráver* adj. « merveilleux » – all. *wundervol* – fr. *étonnant*

Roum. *miráver* est une variante roumainisée de lat. *mirabilis*, forgée, probablement, par Codru Drăgușanu lui-même (Ø dictionnaires de référence). Par ailleurs, le roumain connaît l'emprunt tel quel du même vocable latin : *mirábil* (attesté depuis 1844, DLR , MDA), ainsi que le synonyme ancien et usuel *minunát* (attesté depuis les plus anciens textes du 16<sup>e</sup> siècle, cf. DLR , TDRG<sup>3</sup> , MDA).

Eine <i>wundervolle</i> und traurige Begebenheit (p. 17 ).	Une circonstance <i>étonnante</i> et triste (p. 107 ).	O întâmplare <i>miraveră</i> și tristă (nr. 1, p. 3, col. 1 ).
--	--	--

### 3.3.5. Roum. *foarte esaust* – all. *sehr erschöpft* – fr. *très-fatigué*

L'adjectif *esaúst* « épuisé, très fatigué » est encore une curiosité lexicale (Ø dictionnaires de référence s.v. *esaust*, *exhaust*). Il doit s'agir d'un latinisme rare, forgé artificiellement d'après lat. *exhaustus* « épuisé, fini ». Le roumain utilise normalement pour ce sens les adjectifs traditionnels *obosít*, *ostenít*, *epuizát*.

### 3.3.6. Roum. *sântul labor al zilei* – all. *heilige Tagewerk* – fr. *sainte œuvre*

Roum. *labór* s.n. est une variante de *laboáre* s.f. « œuvre, labeur », s'agissant d'un latinisme qui a circulé notamment au 19<sup>e</sup> siècle (attesté depuis 1848, DLR , MDA). Par ailleurs, le roumain utilise normalement pour ce sens les synonymes traditionnels *múncă*, *trúdă*, *osteneálă*.

Sinon, dans le fragment qui suit, on remarque une concordance supplémentaire entre la version roumaine et l'original allemand : all. *Tage-[werk]* a comme pendant fidèle en roumain [*labor*] *al zilei*, qui manque dans la version française.

<i>Sehr erschöpft</i> und müde von meinem <b>heiligen Tagewerk</b> kam ich nach Hause (p. 19 ).	<i>Très-fatigué</i> et las de ma <b>sainte œuvre</b> , je rentrai à la maison (p. 117 ).	<i>Foarte esaust</i> și <i>ostenit</i> de <b>sântul labor al zilei</b> venii acasă (nr. 1, p. 4, col. 1 ).
---	--	--

### 3.3.7. Roum. *pac de bani* – all. *ein Geldpäckchen* – fr. *un petit paquet d'argent*

Roum. *pac* s.n. « paquet » est un emprunt à all. *Pack*, peut-être aussi à it. *pacco*, fr. *pacque* (attesté depuis cca 1880 dans le DLR : antédation de cca 32 ans), qui a circulé sporadiquement dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle et puis, régionalement, au 20<sup>e</sup> siècle. Normalement le roumain utilise pour ce sens les synonymes *pachét*, *teanc*.

Ein <i>versiegeltes Geldpäckchen</i> mit der Aufschrift an mich (p. 19 ).	Un <i>petit paquet d'argent</i> cacheté, avec mon adresse (p. 118 ).	Unu <i>pac de bani</i> cu adresa mea (nr. 1, p. 4, col. 1 ).
---	--	--

### 3.3.8. Roum. *rotúl* s.n. – all. *Rolle* – fr. *rouleau*

Roum. *rotúl* s.n. « rouleau » semble être encore une invention lexicale de Codru-Drăgușanu (Ø dictionnaires de référence).

Es enthielt eine <i>Rolle</i> mit zwanzig Guineen und einen Brief (p. 19 ).	Il contenait un <i>rouleau</i> de vingt guinées et une lettre (p. 119 ).	Într-însul se afla un <i>rotul</i> de douăzeci de guine și o epistolă (nr. 1, p. 4, col. 1 ).
---	--	---

### 3.3.9. Roum. *lége* vb. – fr. *lire, relire* – all. *vorlesen* « *id.* »

Roum. *lége* vb. « lire » est un latinisme qui a circulé sporadiquement, limité à la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle (attesté depuis cca 1860 dans le DLR, s.v. *lege*<sup>2</sup>; antédation de 12 ans). Codru Drăgușanu avait mentionné ce verbe déjà dans son manuel de grammaire (Codru Drăgușanu, *Gram.* : 48 – *legere* (inf.), *leg* (prés. 1), *lese* (prét. 1), *les* (part. p.) « lire ; je lis ; je lus ; lu »). Le DLR et le MDA enregistrent le verbe *lége* comme un latinisme vieilli. Normalement le roumain utilise pour ce sens le synonyme traditionnel *a citi*.

[...] (p. 22).	Elle m'a demandé sa lettre pour la <i>relire</i> encore une fois (p. 137 ).	Mi-au cerut scrisoarea lui, ca să o mai <i>leagă</i> odată (nr. 3, p. 18, col. 2 ).
Polly <i>aus einem Buche vorlas</i> (p. 23 ).	Polly <i>lisait</i> (p. 150 ).	Polli ne <i>legea dintr-o carte</i> (nr. 4, p. 25, col. 1 ).

### 3.3.10. Roum. *stupefápt* adj. – fr. *étourdi* – all. *bestürzt*

Roum. *stupefápt* adj. « stupéfié » est une variante roumainisée créée à partir de fr. *stupefié*, qui a vraisemblablement très peu circulé, et seulement au 19<sup>e</sup> siècle (Ø dictionnaires de référence). Par ailleurs, le roumain connaît l'emprunt tel quel : *stupefiát* adj. (attesté seulement depuis cca 1930, DLR, s.v. *stupefia*, *stupefiat*, MDA).

Ich konnte keine Worte finden, so <i>bestürzt</i> war ich (p. 23 ).	Je ne pouvais prononcer une parole, tant j'étais <i>étourdi</i> (p. 146 ).	Nu putui afla vorba de mulțumire, atât fui de <i>stupefapt</i> (nr. 3, p. 19, col. 1 ).
---	--	---

### 3.3.11. Roum. *binefáptor* s.n. – fr. *bienfaiteur* – all. *Wohlthäter*

Roum. *binefáptor* s.n. « bienfaiteur » est une variante roumainisée créée à partir de fr. *bienfaiteur*, qui a vraisemblablement très peu circulé, et seulement au 19<sup>e</sup> siècle (Ø dictionnaires de référence). Par ailleurs, le roumain connaît un calque morphologique : *binefăcător* s.n. « *id.* » (d'après le slavon), attesté à partir des plus anciens textes roumains du 16<sup>e</sup> siècle (DA, MDA).

Ich schied mit tief bewegtem Herzen von meinem <i>Wohlthäter</i> (p. 23 ).	Je me séparai de mon <i>bienfaiteur</i> [p. 148] avec le cœur	Mă despărții cu anima uimită de acest <i>binefaptoriu</i> (nr. 3, p. 19, col. 2 ).
--	---	--

	profondément ému (p. 147–148).	
--	--------------------------------	--

### 3.3.12. Roum. *rallegrá* vb. « se réjouir, s'égayer » | roum. *spectá* vb. « regarder »

Roum. *rallegrá* est un emprunt occasionnel à it. *rallegrare* « id. »

Roum. *spectá* vb. « regarder » est un emprunt occasionnel à lat. *spectare* « id. »

Les deux auraient circulé très sporadiquement au 19<sup>e</sup> siècle (Ø dictionnaires de référence).

Fleetmann <i>ging zur Wiege, betrachtete das Kind darin, und als ihm Polly und ich die Begebenheit erzählt hatten, sagte er lächelnd zu Polly</i> (p. 23).	Alors Fleetman devint tout-à-coup plus gai. Il s'approcha du berceau de l'enfant, et lorsque Polly et moi nous lui eûmes raconté ce qu'il en était, il sourit en disant à Polly (p. 157).	Atunci domnul Fleetmann se <i>rallegră deodată</i> , merse la leagăn, <i>spectă copilul</i> , și după ce Polli-i istorisă întâmplarea, zise cătră dânsa (nr. 4, p. 26, col. 1).
--	---	---

## 4. Conclusions

La traduction analysée de Codru Drăgușanu, d'après la nouvelle d'Heinrich Zschokke, est réalisée sans doute en s'inspirant *uniquement de l'original allemand*. L'inventaire des concordances (lexicales, phraséologiques, etc.) avec le texte allemand est très fourni. (Implicitement, les différences entre la version roumaine et la version française disponible sont tout aussi nombreuses).

En même temps, la traduction de Codru Drăgușanu présente quelques curiosités lexicales, qui semblent représenter des concordances avec la version française (*îmbrăță, caresá, puní ~ embrasser, caresser, punir* etc.). À mon avis, il s'agit de simples coïncidences, sans doute dues à la francophilie enthousiaste de Codru Drăgușanu, à son admiration pour la langue française et, plus largement, pour le modèle culturel français. Il ne s'agit donc pas de preuves étayant l'hypothèse selon laquelle il aurait également utilisé la version française de cette nouvelle.

Codru Drăgușanu reste toujours un véritable francophone et francophile, même lorsqu'il traduit d'un texte original en allemand !

## BIBLIOGRAPHIE

### A. Sources

- Codru Drăgușanu, *Gram.* = *Rudimentele gramaticii române. Estrase din Tentamen criticum cu adausă de regule simple și diverse anotațiuni pentru usul scolărilor începători*, Bucarest, Tipografia Colegiului Sântu-Sava, 1848.
- Codru Drăgușanu, *Peregrinul* = Ion Codru Drăgușanu, *Peregrinul Transilvan*, édition de Romul Munteanu, Bucarest, Editura de Stat pentru Literatură și Artă, 1956 (publié pour la première fois en 1863–1865).

- Codru-Drăgușanu, *Ziarul* = Ion Codru-Drăgușanu, *Ziarul mizerului vicar din Wiltshire* (nouvelle; trad. de l'allemand), in „Foaie pentru minte”, XV (1852), nr. 47–48, p. 189–192 ; nr. 50–51, p. 197–200 ; nr. 52, p. 205–206 ; XVI (1853), nr. 1, p. 1–4 ; nr. 3, p. 17–19 ; nr. 4, p. 25–27 (publié pour la première fois en 1848).
- Zschokke, *Journal* = Henri [= Heinrich] Zschokke, *Journal d'un vicaire du Wiltshire* (nouvelle), in *Les Matinées suisses*. Contes de Henri Zschokke, traduits de l'allemand par A. I. et J. Cherbuliez, tome quatrième, Paris/Genève, Cherbuliez éditeur, 1830.
- Zschokke, *Tagebuch* = Heinrich Zschokke, *Blätter aus dem Tagebuche des armen Pfarr-Vikars von Wiltshire* (nouvelle) [cca 1820], <https://www.projekt-gutenberg.org/autoren/namen/zschokke.html>.

## B. Ouvrages de référence

- Anghelescu 1988 = Mircea Anghelescu, *Despre Ion Codru-Drăgușanu*, in *idem, Textul și realitatea*, Bucurest, Editura Eminescu, p. 131–141.
- Chircu 2005 = Adrian Chircu, *La France, Les Français et la langue française au XIX<sup>e</sup> siècle. Les impressions d'un Pèlerin transylvain (Ion Codru Drăgușanu)*, in « Cahiers d'études romanes », nouvelle série, nr. 14 (2005), vol. 1, Université de Provence, Aix-en-Provence, p. 111–124.
- DA = Academia Română, *Dicționarul limbii române*, tomul I, partea II: C, București, Tipografia ziarului „Universul”, 1940; tomul II, partea I: F–I, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, Imprimeria Națională, 1934, coord.: Sextil Pușcariu.
- DELR = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”, *Dicționarul etimologic al limbii române (DELR)*, vol. I, A–B, redactori responsabili: Marius Sala, Andrei Avram, 2011; vol. II, partea 1, *Litera C (Ca–Cizmă)*, coord.: Marius Sala, Andrei Avram, 2015; vol. II, partea a 2-a, *Litera C (Clac–Cyborg)*, coord.: Ion Giurgea, Cristian Moroianu, 2018; vol. III, partea 1, *Litera D (Da–Djinn)*, coord.: Ion Giurgea, Cristian Moroianu, 2022, București, Editura Academiei Române.
- DELR (serie nouă) = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”, *Dicționarul etimologic al limbii române (DELR)*. Serie nouă, vol. I, *Litera A*, 2021; vol. I, partea a 2-a. *Litera B*, 2024, coord.: Ion Giurgea, Cristian Moroianu, București, Editura Academiei Române.
- DEX = Academia Română, Institutul de lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ediția a II-a revăzută și adăugită, coord.: Ion Coteanu, Lucreția Mareș, București, Editura Univers Enciclopedic.
- DGLR II = Academia Română, *Dicționarul general al literaturii române*, vol. II, C–D, coord.: Eugen Simion, București, Editura Univers Enciclopedic, 2004.
- DLR = Academia Română, *Dicționarul limbii române (DLR)*. Serie nouă. Tomul I, partea a 3-a, *litera D (D–Deînmulțit)*, 2006; tomul I, partea a 4-a, *Litera D (Deja–Deșinere)*, 2006; tomul I, partea a 5-a, *Litera D (Deșinut–Discopotiriu)*, 2007; tomul I, partea a 6-a, *Litera D (Discord–Dyke)*, 2009; tomul I, partea a 7-a, *Litera E (E–Erzaț)*, 2009; tomul I, partea a 8-a, *Litera E (Es–Ezredeș)*, 2010; tomul III, *Literele J, K, Q*, 2010; tomul IV, *Litera L (L–Lherzolită)*, 2008; tomul V, *Litera L (Li–Luzulă)*, 2008; tomul VI, *Litera M*, 1965–1968; tomul VII, partea 1, *Litera N*, 1971; tomul VII, partea a 2-a, *Litera O*, 1969; tomul VIII, partea 1, *Litera P (P–*

*Păzui*), 1972; tomul VIII, partea a 2-a, *Litera P (Pe–Pînar)*, 1974; tomul VIII, partea a 3-a, *Litera P (Pînă–Pogribanie)*, 1977; tomul VIII, partea a 4-a, *Litera P (Pogrijanie–Presimfire)*, 1980; tomul VIII, partea a 5-a, *Litera P (Presin–Puzzolană)*, 1984; tomul IX, *Litera R*, 1975; tomul X, partea 1, *Litera S (S–Sclabuc)*, 1986; tomul X, partea a 2-a, *Litera S (Scladă–Semînțarie)*, 1987; tomul X, partea a 3-a, *Litera S (Semn–Sîveică)*, 1990; tomul X, partea a 4-a, *Litera S (Slab–Spongios)*, 1992; tomul X, partea a 5-a, *Litera S (Spongiar–Swing)*, 1994; tomul XI, partea 1, *Litera Ș*, 1978; tomul XI, partea a 2-a, *Litera T (T–Tocăliță)*, 1982; tomul XI, partea a 3-a, *Litera T (Tocăna–Twist)*, 1983; tomul XII, partea I, *Litera T*, 1994; tomul XII, partea a 2-a, *Litera U*, 2002; tomul XIII, partea 1, *Litera V (V–Veni)*, 1997; tomul XIII, partea a 2-a, *Litera V (Venial–Vizurină)*, 2002, tomul XIII, partea a 3-a, *Litera V (Viclă–Vuzum)* și *Literele W, X, Y*, 2005, tomul XIV, *Litera Z*, 2000; redactori responsabili: Iorgu Iordan, Alexandru Graur, Ion Coteanu; din anul 2000 – Marius Sala, Gheorghe Mihăilă, București, Editura Academiei.

DRAM = Dorin Ștef, *Dicționar de regionalisme și arhaisme din Maramureș*. DRAM, Baia Mare, Editura Ethnologica, 2011.

MDA = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti”, *Micul dicționar academic*, I (A–C): 2001, II (D–H): 2002, III (I–Pr): 2003, IV (Pr–Z): 2003, coord.: Marius Sala, Ion Dănăilă, București, Editura Univers Enciclopedic.

TDRG<sup>3</sup> = H. Tiktin, *Rumänisch-deutsches Wörterbuch*, 3., überarbeitete und ergänzte Auflage von Paul Miron und Elsa Lüder *et al*, Band I–III, Cluj-Napoca, Clusium, 2000–2005.

## **ION CODRU DRĂGUȘANU – A 19th CENTURY ROMANIAN TRAVELER, MEMOIRIST AND TRANSLATOR**

### **ABSTRACT**

Ion Codru Drăgușanu (1818–1884), originally from the Făgăraș region in southern Transylvania, was a Romanian writer, intellectual and public figure, mainly known for his travel memoirs. He also published a series of articles and pamphlets in the periodicals of his time, as well as several translations from French and German. Finally, Codru Drăgușanu authored and published in Bucharest, in 1848, a manual of Romanian grammar. On several occasions, Codru Drăgușanu has shown sincere and enthusiastic admiration for the French language and, more broadly, for the French cultural model, as well as for the French people and their history. He was won over by the generosity and openness to universality of the French spirit, by the richness, flexibility and clarity of the French language, and he spoke on several occasions of the decisive formative influence that France had on him. The author was self-taught and a proficient speaker of foreign languages: besides French, he mastered Latin, Modern Greek, German, Italian, English, Russian and Hungarian.

In this contribution, I will briefly present the most salient linguistic features found in Codru Drăgușanu's travel memoirs and in a translation, he made from German, based on a short story by the Swiss German-speaking writer Heinrich Zschokke (1771–1848).

Regarding the before mentioned translation from German, I noticed a fact that is both surprising and unexpected: although Codru Drăgușanu was undoubtedly inspired by the original German text (and not by a possible intermediate French version), one can occasionally detect

vocabulary and turns of phrase directly modeled on French, creating a noticeable dissonance with the original German.

In other words, Codru Drăgușanu always acts as a true Francophone and Francophile, even when translating from a German original!

**Keywords:** *travel memoirs, translations into Romanian, translational strategies, neological Latino-Romance loanwords into Romanian, French cultural model*

